

*Lettre I (reconstitution), de Serge à Jean-Christophe*

*Le 10 juillet 1994, à Paris.*

Mon cher ami depuis toujours,

C'est avec le cœur lourd que je t'écis, je n'arrive toujours pas à avaler la pilule. Le coup derrière le crâne, que je me suis pris il y a maintenant six mois, moralement il m'a achevé. Impossible de m'en relever... Nous vivions avec Magdalena un amour authentique, la transparence et la confiance étaient les maîtres-mots de notre lien fusionnel. Tu te souviens comment nous nous fixions dans les yeux ? Notre regard à chacun respirait la bienveillance, une perpétuelle attention pour son nouveau trésor, un don du meilleur de soi-même, de tout ce qu'il y a de plus tendre, de plus innocent, de plus sûr, à l'autre. Notre raison elle-même n'était concentrée que sur la réussite et le bien-être de son bijou. L'un était même heureux de s'oublier pour l'autre, à nous deux c'était devenu notre motivation première d'exister. Ça me fait penser... Toi et Anne-Marie, vous nous aviez à brûle-pourpoint mentionné tout cela, comme ça, spontanément, au cours d'un repas chaleureux lors d'une soirée enneigée d'hiver. Vous nous aviez ensuite avertis, bien qu'en guise de plaisanterie, mais avec intelligence et honnêteté, qu'il n'y avait pas que la passion dans la vie et qu'un avenir mutuel était à édifier, qu'il ne fallait pas perdre de temps... Tu te rappelles tout ça ? Et, son petit garçon, lorsque nous nous promenions dans le grand parc non loin de chez moi (tu sais bien, celui longeant la Seine), qu'il était heureux de voir sa maman libérée de ses préoccupations et de son angoisse permanente. Ça détruit la santé, il avait raison, le petit bout. Les enfants, à défaut de pouvoir comprendre les tenants et les aboutissants de toute chose, qu'est-ce qu'ils sont sensibles... Ils perçoivent tout malaise chez l'être qui leur est le plus cher, celui qui leur a donné la vie, je veux dire. Et, sans en avoir conscience, ils se l'accaparent, ce malaise, comme si par ce processus d'intériorisation ils voulaient, coûte que coûte, alléger